



## PROGRAMMATION MAI-JUIN 2017

### Date

### Heure - Salle de la projection

Nom du cycle

**Nom du film** Réalisateur [pays, année, durée, format, version]

Complément de la projection

---

### Lundi 1 Mai

#### 18 h 30 - Salle de projection principale

E. Licha au Musée d'art contemporain de Montréal

**Best of Luck with the Wall** Réal. : Josh Begley [É.-U., 2016, 7 min, DCP, VOA]

**Liquid Traces - The Left-to-Die Boat Case** Réal. : Charles Heller, Lorenzo Pezzani [R.-U.-All., 2014, 17 min, DCP, VOSTF] **Havarie** Réal. : Philip Scheffner [All., 2016, 93 min, num., VOA]

En cette journée internationale des travailleurs, le projet Topographies de la violence de masse propose un programme de films qui donnent à penser les conditions de migration de celles et ceux qui fuient la vie précaire de leur pays. Comment les objets spatiaux tels que les murs, les postes-frontières, les embarcations de survie, les caméras, les satellites, les téléphones intelligents, les navires et les hélicoptères, sont-ils devenus des outils nuisibles, au point même de se retourner contre les réfugiés qu'ils devraient protéger et de questionner leur humanité ? 1 Un programme proposé par Véronique Leblanc et Emanuel Licha.

PRÉSENTÉ PAR EMANUEL LICHA

### Lundi 1 Mai

#### 21 h 00 - Salle de projection principale

Les bressoniens

**Léon Morin prêtre** Réal. : Jean-Pierre Melville [Fr., 1961, 115 min, 16 mm, VOF]

« Dans une petite ville française, pendant l'Occupation, une femme athée se convertit au contact d'un prêtre dont elle est amoureuse. Inclassable, faussement classique, volontairement différent, mythomaniaquement américain, terriblement français. Melville est un grand. » (Jean Douchet, 1998)

### Mardi 2 Mai

#### 19 h 00 - Salle de projection principale

Festival TransAmériques 2017

**Il était une fois dans l'Est** Réal. : André Brassard [Qué., 1974, 101 min, 35 mm, VOF]

De l'Ouest de Sergio Leone à l'Est de Michel Tremblay, il y a un monde uni par un titre en forme de clin d'œil, mais aussi une même soif de vengeance et par deux règlements de compte : ceux dont Hosanna et Germaine Lauzon feront l'objet au terme d'une soirée où s'affrontent les principaux personnages de l'œuvre de Michel Tremblay. Premier long métrage de deux cinéphiles passionnés, *Il était une fois dans l'Est* fait rêver à ce qu'il aurait pu apporter à notre cinéma... si celui-ci en avait bien voulu. (G. Privet)

### **Mardi 2 Mai**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Les bressoniens

**L'Humanité** Réal. : Bruno Dumont [Fr., 1999, 148 min, 35 mm, VOF]

### **Mercredi 3 Mai**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Rétrospective Robert Bresson

**Les Anges du péché** Réal. : Robert Bresson [Fr., 1943, 97 min, 35 mm, VOSTA]

« Évocation de la vie d'une congrégation dominicaine française et confrontation entre une jeune bourgeoise désireuse d'entrer au couvent et une délinquante révoltée à sa sortie de prison. Dès *Les Anges du péché*, Bresson affirmait son refus du spectaculaire, de l'anecdotique, de l'outrance en même temps qu'un souci évident d'atteindre au sacré par l'économie des moyens techniques. » (Michel Estève, 1983)

### **Mercredi 3 Mai**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Vincent Grenier

**Intérieur/Interior** Réal. : Vincent Grenier [Can.-É.-U., 1978, 15 min, 16 mm, SD]

**Mend** Réal. : Vincent Grenier [Can.-É.-U., 1979, 5 min, 16 mm, SD] **Catch** Réal. :

Vincent Grenier [Can.-É.-U., 1974, 5 min, 16 mm, SD] **Closer Outside** Réal. : Vincent

Grenier [Can.-É.-U., 1981, 10 min, 16 mm, SD] **While Revolved** Réal. : Vincent Grenier

[Can.-É.-U., 1976, 9 min, 16 mm, SD] **Tremors** Réal. : Vincent Grenier [Can.-É.-U.,

1984, 13 min, 16 mm, VOA] **Time's Wake** Réal. : Vincent Grenier [Can.-É.-U., 1977-

1987, 14 min, 16 mm, SD]

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

### **Jeudi 4 Mai**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Les bressoniens

**Rosetta** Réal. : Luc et Jean-Pierre Dardenne [Bel.-Fr., 1999, 94 min, 35 mm, VOF]

« Chaque jour, Rosetta part au front à la recherche d'un travail, d'une place qu'elle trouve, qu'elle perd, qu'elle retrouve, qu'on lui prend, qu'elle reprend, obsédée par la peur de disparaître, par la honte d'être une déplacée. [Nous avions] le désir de faire un film qui avancerait grâce à une seule personne, une jeune femme. Et comment le faire de façon que le spectateur y trouve sa place ? Que ce ne soit pas uniquement un truc entre elle et nous. » (J.-P. Dardenne, 1999)

## **Jeudi 4 Mai**

### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Vincent Grenier

**Color Study** Réal. : Vincent Grenier [Can.-É.-U., 2000, 5 min, Vidéo, VOA]

**Watercolor** Réal. : Vincent Grenier [Can.-É.-U., 2013, 9 min, num., VOA] **Les Chaises**

Réal. : Vincent Grenier [Can.-É.-U., 2008, 13 min, num., VOA] **Armoire, Prologue et**

**Coda** Réal. : Vincent Grenier [Can.-É.-U., 2008, 7 min, num., VOA] **You** Réal. : Vincent

Grenier [Can.-É.-U., 1998-2014, 12 min, 16 mm, VOA] **Tabula Rasa** Réal. : Vincent

Grenier [Can.-É.-U., 1993-2004, 8 min, Vidéo, VOA] **Intersection** Réal. : Vincent

Grenier [Can.-É.-U., 2015, 7 min, num., VOA] **Back View** Réal. : Vincent Grenier

[Can.-É.-U., 2011, 17 min, num., VOA]

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

## **Vendredi 5 Mai**

### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Les bressoniens

**L'Enfance nue** Réal. : Maurice Pialat [Fr., 1968, 82 min, 16 mm, VOF]

Un garçon de dix ans, pupille de l'État, est successivement placé dans deux familles. « La caméra de Maurice Pialat reste sans complaisance. Pas plus pour son 'héros' que pour les adultes protecteurs. Et c'est à ce détour que le film dérange. Ce directeur, ces assistantes sociales font bien leur travail leur dévouement, leur compétence sont indiscutables. [...] Les meilleures intentions du monde pavent un enfer à la petite semaine. » (Jean-Louis Bory, 1969)

## **Vendredi 5 Mai**

### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Rétrospective Robert Bresson

**Les Dames du bois de Boulogne** Réal. : Robert Bresson [Fr., 1944, 83 min, 35 mm, VOSTA]

« La vengeance exercée à l'encontre de Jean, qui ne l'aime plus, par Hélène, sa maîtresse. D'après Diderot. J'admire beaucoup Bresson, pratiquement j'aime tous ses films. Bresson est un des rares à avoir vraiment un langage cinématographique, à avoir une langue très belle, très claire, très pure. » (Jacques Demy, 1963)

## **Samedi 6 Mai**

### **17 h 00 - Salle de projection principale**

Les bressoniens

**La Maman et la Putain** Réal. : Jean Eustache [Fr., 1973, 217 min, 35 mm, VOF]

Un étrange ménage à trois où la logomachie tient une place capitale. « Pour en recevoir pleinement la beauté et la profondeur, le spectateur doit faire la moitié du chemin, accepter d'assister pendant plus de trois heures d'horloge à une action quasiment inexistante charpentée par des dialogues ininterrompus, à un spectacle qui se nie tout en s'affirmant puisque les formes habituelles du film de consommation courante y sont niées en même temps que la magie qui se dégage d'une souveraine utilisation du Verbe,

réintroduit la fascination du spectacle. » (Marcel Martin, 1973).

Cette magnifique copie restaurée en 35mm de La Maman et la Putain nous a été généreusement donnée par Louis Dussault de K-Films Amérique, qui avait relancé le film en salle en 1998.

### **Samedi 6 Mai**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Rétrospective Robert Bresson

**Le Journal d'un curé de campagne** Réal. : Robert Bresson [Fr., 1951, 115 min, 35 mm, VOF]

Des paroissiens réservent un très mauvais accueil à un jeune curé de campagne, qui s'introduit dans la famille du châtelain local où il découvre intrigues et souffrance contenue. Bresson franchit une nouvelle étape dans l'adaptation d'une oeuvre littéraire. «Certainement le chef-d'oeuvre de Robert Bresson et l'un des plus beaux fleurons du cinéma religieux français.» (Henri Guieysse, 1990)

### **Dimanche 7 Mai**

#### **17 h 00 - Salle de projection principale**

Rétrospective Robert Bresson

**Un condamné à mort s'est échappé** Réal. : Robert Bresson [Fr., 1956, 99 min, 16 mm, VOF]

Un résistant, ayant décidé de s'évader, voit un autre prisonnier arriver dans sa cellule. Pourquoi la rigueur bressonienne, aussi souvent décriée que célébrée, débouche sur l'émotion la plus profonde ? Pourquoi cet art presque scientifique de la mise en scène, qu'on a dit volontiers janséniste, est-il tout de sentiments violents ? (Robert Daudelin, 2000)

### **Dimanche 7 Mai**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Rétrospective Robert Bresson

**Pickpocket** Réal. : Robert Bresson [Fr., 1959, 75 min, 16 mm, VOSTA]

« Un jeune homme se laisse entraîner par faiblesse à commettre des vols à la tire. Réfugié dans son secret, il fait la connaissance d'une jeune fille qu'il apprendra à aimer, au terme d'un étrange parcours. Le cinéma de Bresson est d'abord un cinéma des refus. Refus des conventions : conventions de l'adaptation traditionnelle, du théâtre photographié, de l'architecture ordinaire du film-spectacle, de la diction du comédien professionnel et de la reproduction de la réalité. » (Michel Estève, 1983)

Repris le 11 mai, 21h

### **Lundi 8 Mai**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Rétrospective Robert Bresson

**Le Procès de Jeanne d'Arc** Réal. : Robert Bresson [Fr., 1962, 65 min, num, VOF]

« Le procès, la condamnation et la mort de Jeanne d'Arc reconstitués grâce au procès-verbal de la poursuite de 1431 et du procès en réhabilitation instruit vingt-cinq ans plus tard. Une oeuvre d'une poésie infiniment tragique. Jeanne illustre une loi humaine, celle du qui perd gagne. Quant à moi, j'ai confiance dans le coeur du public je veux le toucher par le coeur, sans explication. » (Bresson, 1962)

### **Lundi 8 Mai**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Peter Hutton

**Boston on Fire** Réal. : Peter Hutton [É.-U., 1979, 8 min, 16 mm, muet] **New York Portrait - Chapter I** Réal. : Peter Hutton [É.-U., 1979, 16 min, 16 mm, muet] **New York Portrait - Chapter II** Réal. : Peter Hutton [É.-U., 1981, 16 min, 16 mm, muet] **New York Portrait - Chapter III** Réal. : Peter Hutton [É.-U., 1990, 15 min, 16 mm, muet] **Study of a River** Réal. : Peter Hutton [É.-U., 1997, 16 min, 16 mm, muet]

### **Mardi 9 Mai**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Éléphant présente

**Les Vautours** Réal. : Jean-Claude Labrecque [Qué., 1975, 91 min, DCP, VOF]

Au moment de la mort de sa mère, Louis Pelletier, déjà orphelin de père, voit ses tantes accourir à Limoilou pour s'emparer de l'héritage. Quelques jours plus tard, le premier ministre du Québec, Maurice Duplessis, meurt à son tour. Il ressort de ce film une impression d'étouffement. Louis, toujours en retrait d'une situation familiale qu'il ne contrôle pas, spolié par ses tantes, ne trouvera son salut existentiel qu'en appartenant à un monde qu'elles ne peuvent connaître : celui de la jeunesse, du plaisir et de la créativité.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR ET DE GILBERT SICOTTE

PRÉSENTÉ PAR ÉLÉPHANT, MÉMOIRE DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

### **Mardi 9 Mai**

#### **21 h 30 - Salle de projection principale**

Rétrospective Robert Bresson

**Au hasard Balthazar** Réal. : Robert Bresson [Fr.-Suède, 1966, 95 min, 16 mm, VOF]

Les tribulations de l'âne Balthazar, choyé par les enfants, rudoyé par les paysans, applaudi dans un cirque et finalement oublié. L'un des chefs-d'oeuvre du cinéma de Bresson, entièrement fondé sur le dépouillement et l'ellipse, cette parabole offre peut-être l'unique exemple de sainteté dans l'oeuvre du maître : un âne.

### **Mercredi 10 Mai**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Festival TransAmériques 2017

**La Mémoire des anges** Réal. : Luc Bourdon [Qué., 2008, 80 min, num., VOF]

« Dans ce collage de films sur Montréal, produits entre 1948 et 1968 par l'Office national du film du Canada, Luc Bourdon nous donne à voir et à entendre un véritable essai

cinématographique, tantôt poème sur le travail du temps, tantôt hommage à sa ville natale. Évitant la continuité narrative trop forcée aussi bien que le kaléidoscope éclaté, il en résulte un film inqualifiable, tour à tour impressionniste, historique et musical, à la fois portrait d'une ville et découverte du patrimoine cinématographique. » (Nicolas Renaud, 2008)

### **Mercredi 10 Mai**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Rétrospective Robert Bresson

**Mouchette** Réal. : Robert Bresson [Fr., 1967, 81 min, 35 mm, VOF]

Fille d'un père ivrogne, indigente et chétive, Mouchette vit recluse dans la solitude. Un soir, elle est violée au retour de l'école, une épreuve qui la mènera au suicide. « L'œuvre de Bresson appelle le commentaire, par sa radicalité, sa solitude et la densité obsédée de ses figures, son geste cézannier, par le solipsisme qui la fonde et, simultanément, en souligne la vanité. » (Philippe Arnaud, 1986)

### **Jeudi 11 Mai**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Rétrospective Robert Bresson

**L'Argent** Réal. : Robert Bresson [Fr., 1983, 84 min, 35 mm, VOF]

Victime d'une escroquerie - on l'a payé avec un faux billet -, un homme est conduit au crime et s'engouffre dans la déchéance. L'argent corrompt, suggère Bresson. « Il y a quelque chose de vif, d'une économie efficace et directe dans ce film, qui tient une distance sans la moindre complaisance ; ce qui est terrifiant est aussi objet d'un examen, d'une lucidité souveraine. » (Philippe Arnaud, 1986)

Repris le 19 mai

### **Jeudi 11 Mai**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Rétrospective Robert Bresson

**Pickpocket** Réal. : Robert Bresson [Fr., 1959, 75 min, 16 mm, VOF]

Un jeune homme se laisse entraîner par faiblesse à commettre des vols à la tire. Réfugié dans son secret, il fait la connaissance d'une jeune fille qu'il apprendra à aimer au terme d'un étrange parcours.

Reprise du 7 mai

### **Vendredi 12 Mai**

#### **17 h 00 - Salle de projection principale**

La Fête du cinéma 2017

**La Moitié gauche du frigo** Réal. : Philippe Falardeau [Qué., 2000, 90 min, 35 mm, VOSTA]

« Christophe, un ingénieur au chômage de trente ans, et Stéphane, un activiste social impliqué dans le domaine du théâtre, sont à la fois grands amis et colocataires. Leur

amitié est mise à rude épreuve le jour où ils décident de travailler ensemble sur un projet documentaire sur l'emploi. Christophe accepte que Stéphane enregistre sa recherche d'emploi jusqu'au moment où il trouvera du travail. Inlassablement, Stéphane poursuit Christophe de sa caméra vidéo, d'entrevues d'emploi en séminaires de carrières. Mais le projet s'éternise. » (Télérama)

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

**Vendredi 12 Mai**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

La Fête du cinéma 2017

**Thirty Years of Motion Pictures (The March of the Movies)** Réal. : Otto Nelson,

Terry Ramsaye [É.-U., 1927, 96 min, DCP, muet]

Dès 1925, l'industrie du cinéma portait un regard autoréflexif sur sa propre histoire et le développement de ses formes plus commerciales ou artistiques. Le montage de 1927 présenté est une version bonifiée d'une première œuvre de 1925 intitulée *Early History and Growth of the Motion Picture Industry*.

Gracieuseté du George Eastman Museum de Rochester.

AU PIANO : PHILIP CARLI

**Vendredi 12 Mai**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

La Fête du cinéma 2017

**Le Mystère Picasso** Réal. : Henri-Georges Clouzot [Fr., 1956, 78 min, 35 mm, VOSTA]

« Le Mystère Picasso commence en noir sur écran de format normal, puis utilise la couleur et, finalement, l'écran s'élargit pour nous montrer en CinemaScope des toiles de plus larges dimensions. (...) Aucun commentaire ne vient nous 'instruire' ou nous distraire. Seule la musique de Georges Auric accompagne l'élaboration des toiles. » (François Truffaut, 1956)

**Vendredi 12 Mai**

**21 h 00 - Bar Salon**

La Fête du cinéma 2017

**Soirée P'tit Pain**

ENTRÉE LIBRE

**Vendredi 12 Mai**

**23 h 00 - Salle de projection principale**

La Fête du cinéma 2017

**The Skeleton Dance** Réal. : Walt Disney [É.-U., 1929, 6 min, 35 mm, SD]

La nuit venue, dans un cimetière, des squelettes prennent vie et se livrent à une danse macabre. L'un des premiers grands succès sonores de Disney.

**Frailty** Réal. : Bill Paxton [É.-U.-All., 2001, 100 min, 35 mm, VOA]

« Dallas, siège du FBI. Un homme, Fenton Meiks, arrive en pleine nuit et déclare connaître l'identité d'un serial killer qui sévit depuis des années sous le nom de «la Main de Dieu». L'homme ne veut être entendu que par une seule personne, l'inspecteur chargé de l'affaire. Fenton Meiks lui annonce que le tueur n'est autre que son frère, Adam, qui vient de mettre fin à ses jours. Mais les meurtres ne sont qu'une partie infime de la terrible histoire de son frère. En chemin pour gagner les lieux où les corps son enterrés, Fenton raconte. » (Télérama)

### **Samedi 13 Mai**

#### **11 h 30 - Salle de projection principale**

La Fête du cinéma 2017

**La Gazza Ladra (La Pie voleuse)** Réal. : Emanuele Luzzati, Giulio Gianini [It., 1964, 10 min, 16 mm, SD]

Trois rois ennemis concluent une alliance contre des adversaires plus faciles à vaincre : les oiseaux. Mais une pie diabolique vient au secours de ses frères.

**La Flûte enchantée (Trollflöjten)** Réal. : Ingmar Bergman [Suède, 1975, 134 min, 35 mm, VOSTF]

Mise en scène de l'opéra de Mozart pour la télévision suédoise.

« Comme nous n'allions pas jouer *La Flûte enchantée* sur une scène, mais devant des micros et une caméra, nous n'avions pas besoin de grandes voix. Il nous fallait, par contre, des voix chaleureuses, sensuelles, qui aient de la personnalité. Il était, en outre, absolument décisif pour moi que la pièce fût jouée par des interprètes jeunes, naturellement proches des sauts vertigineux entre la joie et la douleur, le sentiment et la passion. » (I. Bergman, 1990)

### **Samedi 13 Mai**

#### **14 h 45 - Salle de projection principale**

La Fête du cinéma 2017

**Le Cosmos sauvera le peuple** Réal. : Patrick Lapierre [Qué., 2012, 6 min, num., VOSTF]

Une nuit, de passage dans la Russie de son enfance, une femme se remémore les plus lointains paysages. Fusain, encre de Chine, animation 3D

**La Cérémonie** Réal. : Claude Chabrol [Fr.-All., 1995, 112 min, 35 mm, VOSTA]

« Les Lelièvre, un couple bourgeois d'une parfaite éducation, engagent une jeune bonne, Sophie, pour les aider à tenir leur grande maison isolée dans la campagne bretonne. Le comportement de Sophie, dure, fermée et presque toujours silencieuse, les déroutent, bien que son service soit irréprochable. A aucun moment ils ne devinent que la domestique cherche à cacher son illettrisme, qu'elle juge humiliant. Au village, Sophie se lie d'amitié avec la postière, Jeanne, aussi exubérante qu'elle est secrète. » (Télérama)



**Samedi 13 Mai**

**17 h 00 - Salle de projection principale**

La Fête du cinéma 2017

**Magirama (J'accuse)** Réal. : Abel Gance, Nelly Kaplan [Fr., 1956, 57 min, num, VOF]

Abel Gance développe le dispositif de projection sur trois écrans éprouvé avec *Napoléon* en 1927, avec les images du *J'accuse* de 1938. Il revient donc une nouvelle fois sur la Première Guerre mondiale dans un format permettant de restituer l'ampleur du traumatisme vécu. Cette restauration s'est attachée à la partie centrale du dispositif, opération complexe s'appuyant sur une copie incomplète appartenant à Nelly Kaplan et un contretypage de travail issu des collections de Gaumont.

**Samedi 13 Mai**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

La Fête du cinéma 2017

**Le Roi des belges** Réal. : Jessica Woodworth, Peter Brosens [Bel, P.-B., Bul., 2016, 94 min., DCP, VOSTF]

Tout d'un coup, la délégation apprend que la Wallonie, la moitié sud de la Belgique, a déclaré son indépendance. Le roi doit immédiatement retourner à la maison pour sauver son royaume! Et pour une fois, déclare-t-il, il va écrire son propre putain de discours. Comme ils se mobilisent pour partir, une tempête solaire frappe la terre, provoquant la fermeture de l'espace aérien et la paralysie de tous les moyens de communications. Plus aucun avion ne décolle, impossible de téléphoner.

**Samedi 13 Mai**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

La Fête du cinéma 2017

**Datum Point (Suijun Genten)** Réal. : Ryo Orikasa [Jap., 2015, 7 min, DCP, VOSTA]

Les mouvements hypnotisants d'un paysage sans fin en blanc grisâtre. Yoshihiro Ishihara (1915-1997) était un poète du silence. Il a dit qu'un poème est une impulsion pour résister à l'écriture. Pendant la guerre du Pacifique (1941-1945), Ishihara a été envoyé dans la partie continentale de Chine en tant que membre de l'armée impériale japonaise. Ce film est une tentative de chercher un paysage à partir de ses poèmes.

**La Jeune fille sans mains** Réal. : Sébastien Laudenbach [Fr., 2016, 76 min, DCP, VOF]

« Le diable propose à un meunier pauvre et épuisé de faire sa fortune s'il lui donne ce qui se trouve derrière son moulin. Le paysan n'y voit pas malice et accepte. Mais sa jeune fille est là, à l'arrière du bâtiment... L'enfant ayant pleuré des larmes d'un chagrin pur sur ses mains, le diable ordonne qu'on les lui coupe. Elle parvient à s'échapper, errant dans la campagne, vivant de fruits et d'eau fraîche, allant de rencontres fantastiques en aventures romantiques. » (Stéphane Dreyfus, 2016, La Croix)

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINNE  
En présence de Sébastien Laudenbach

**Samedi 13 Mai**

**23 h 00 - Salle de projection principale**

La Fête du cinéma 2017

**Le Criminel Réal.** : Gianluigi Toccafondo, Simona Mulazzani [Fr., 1993, 5 min, 35 mm, SD]

Chez l'Italien Gianluigi Toccafondo, le réel est une matière nourrissant le rêve et la poésie. Le réalisateur intervient sur des documents « réels » (soit des photos, soit des bouts de film) qu'il transforme par le dessin, signant ici un polar ayant une facture très personnelle. On trouve chez lui un incomparable sens du mouvement.

**King of New York Réal.** : Abel Ferrara [É.-U.-It.-R.-U., 1990, 103 min, 35 mm, VOA]

À sa sortie de prison, un ancien roi de la drogue décide que les profits de ce commerce doivent maintenant revenir aux pauvres de la ville. Une interprétation moderne, violente et un peu retors du personnage de Robin des bois.

**Dimanche 14 Mai**

**17 h 00 - Salle de projection principale**

Festival TransAmériques 2017

**Le Charme discret de la bourgeoisie Réal.** : Luis Buñuel [Fr., 1972, 101 min, 16 mm, VOF]

« Nous cherchions un prétexte à une action répétitive lorsque [le producteur] Silberman nous raconta ce qui venait de lui arriver. Il invita des gens à venir dîner chez lui, un mardi par exemple, oublia d'en parler à sa femme et oublia qu'il avait un dîner hors de chez lui ce même mardi. Les invités arrivèrent vers neuf heures chargés de fleurs. Silberman n'était pas là. Ils trouvèrent sa femme en robe de chambre, ignorant tout, ayant déjà dîné et disposée à se mettre au lit. » (Buñuel, 1982)

**Dimanche 14 Mai**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

Rétrospective Robert Bresson

**Une femme douce Réal.** : Robert Bresson [Fr., 1969, 88 min, DCP, VOF]

« Une femme douce et de nature soumise se jette par la fenêtre. Sous le coup de la douleur, son mari se remémore leur vie en commun. Hors de toute mode, de toute atteinte extérieure, Bresson poursuit sa démarche, fidèle à sa ligne, et, dans un style de plus en plus épuré, touche au plus près le domaine de l'indicible, à ses yeux celui de l'art cinématographique. » (Yvonne Baby, 1969)

**Lundi 15 Mai**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

Rétrospective Robert Bresson

**Quatre nuits d'un rêveur** Réal. : Robert Bresson [Fr.-It., 1971, 82 min, 16 mm, VOF]

« Un jeune homme rencontre une jeune fille qu'il empêche de se jeter à l'eau. Quatre nuits durant, ils se retrouveront sur le Pont-Neuf. Sans rien oublier de ce qui fait la qualité de son cinématographe, Bresson réalise une oeuvre pleine de jeunesse, de lyrisme, d'émotion : une oeuvre cohérente, forte, sur le thème de l'illusion. » (Jacques Meillant)

**Lundi 15 Mai**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

Les bressoniens

**J'ai engagé un tueur (I Hired a Contract Killer)** Réal. : Aki Kaurismäki [Finl.-Suède, 1990, 79 min, 35 mm, VOSTF]

Viré par son entreprise après 15 ans de loyaux services, un Français vivant à Londres décide de mettre fin à ses jours et, pour ce faire, engage un tueur à gages. « Du pur Kaurismäki : laconisme, humour froid, pastiche transfiguré, emprunts musicaux oscillant entre le premier et le second degré, dialectique de l'ironie et de l'émotion. Comme l'alchimiste qui travaille sur une matière réputée vile, Aki Kaurismäki croit en la transmutation. En toute décontraction. » (Daniel Sauvage, 1991)

**Mardi 16 Mai**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

Les bressoniens

**La Donation** Réal. : Bernard Émond [Qué., 2009, 96 min, 35 mm, VOSTA]

Le docteur Rainville, un vieux médecin de campagne très attaché à sa clientèle, doit prendre sa retraite et cherche un remplaçant. Jeanne Dion, une urgentologue de Montréal qui veut changer de vie, répond à sa petite annonce et accepte de venir le remplacer à Normétal pendant quelques semaines, le temps d'un voyage que doit faire le Dr Rainville, mais elle ne sait pas si elle veut demeurer plus longtemps dans ce village éloigné de l'Abitibi.

**Mardi 16 Mai**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

Rétrospective Robert Bresson

**Lancelot du Lac** Réal. : Robert Bresson [Fr.-Ital., 1974, 93 min, 35 mm, VOSTA]

Les amours adultères de Lancelot et de Guenièvre, épouse du roi Artus. « Un film qui préfère le symbolisme au spectaculaire, où Bresson, par-dessus tout, invente un nouveau discours de l'image, déréalisant la substance au profit de la forme, jouant musicalement du rythme et du tempo, conduisant par répétition et retouches successives la formule initiale à l'expansion, à la rupture, puis au silence. » (André Targe, 1984)

**Mercredi 17 Mai**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

Festival TransAmériques 2017

**Les Petits géants** Réal. : Anaïs Barbeau-Lavalette et Émilie Proulx-Cloutier [Qué., 2009, 75 min, num., VOF]

« Les petits géants raconte l'épopée de cinq enfants de cinquième et sixième année du primaire qui doivent accomplir une tâche colossale : interpréter l'opéra Le bal masqué de Verdi devant une immense salle pleine à craquer. [...] Le compte à rebours commence. Le spectateur suit une à une les grandes étapes jouissives et éprouvantes de cette aventure parascolaire qui va transformer la vie de ces enfants. » (Cinema Politica)

**Mercredi 17 Mai**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

Rétrospective Robert Bresson

**Le Diable probablement** Réal. : Robert Bresson [Fr., 1977, 97 min, 35 mm, VOSTA]

« Un jeune homme qui refuse d'être enrôlé est retrouvé mort, deux balles dans la tête. Suicide ? Ses amis, préoccupés par le sort du monde, par la guerre, la pollution et la famine, s'interrogent. Dans ce film romantique, est-ce la voix du janséniste Bresson que l'on entend, ou bien celle d'une partie de notre jeunesse, qui hésite entre plusieurs formes de suicide ? Le cri de Bresson est métaphysique. » (Henry Chapier, 1977)

**Vendredi 19 Mai**

**17 h 00 - Bar Salon**

Projections spéciales

**Projections Expo 67** Réal. : [, 105 min, 8 mm]

Projections 8 mm sur le thème de l'Expo 67.

ENTRÉE LIBRE

PRÉSENTÉ PAR ARCHIVES MONTRÉAL

**Vendredi 19 Mai**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

Cinéma muet en musique

**The Picture Idol** Réal. : James Young [É.-U., 1912, 14 min, DCP, muet, INTA]

Une jeune femme follement éprise d'un acteur de film découvre où il réside et se met à lui envoyer des lettres et de fleurs constamment. Cela la distrait de ses études au point où son père décide de se mettre de mêche avec l'acteur pour faire revenir la jeune femme sur terre.

**Ein Neuer Apparat zur Verhütung von Kinobränden** Réal. : [All., 1912, 3 min, DCP, muet, INTA]

« Un nouvel appareil pour la prévention des incendies dans les cinémas »

**Amour et science** Réal. : M.J. Hoche [Fr. , 1912, 15 min, DCP, muet, INTA]

Fiction. Un inventeur veut allier les technologies du cinéma et du téléphone pour projeter non seulement la voix, mais aussi l'image des interlocuteurs (un précurseur de *Skype*!). L'intensité de son travail sur ce nouvel outil de communication entrave toutes fois sa relation avec sa dulcinée, qui décide de lui jouer un tour...

**Arthème Opérateur** Réal. : Ernest Servaes [Fr., 1913, 7 min, DCP, muet, INTA]

Arthème décide de devenir projectionniste.

**Le Mystère des roches de Kador** Réal. : Léonce Perret [Fr., 1912, 37 min, DCP, muet, INTA]

« Victimes du stratagème d'un prétendant jaloux, une femme et son amoureux sont retrouvés inconscients dans une barque échouée. L'homme survit à ses blessures, sans comprendre ce qui est arrivé, alors que la femme sombre dans un état catatonique et amnésique. Un espoir est fondé sur l'expertise d'un médecin qui vient de publier un traité sur l'usage du cinématographe en psychothérapie . En plus d'un ingénieux recours à la formule du film dans le film , Perret orchestre des scènes au pouvoir visuel tout à fait médusant. » (Nicolas Renaud, 2009).

**Una tragedia al cinematografo** Réal. : Enrico Guazzoni [It., 1913, 8 min, DCP, muet, INTA]

Durant une projection au Cinéma Palace, un homme armé veut entrer dans la salle pour tuer sa femme et son amant.

**Al cinematografo guardate - ma non toccate** Réal. : [It., 1912, 6 min, DCP, muet, INTA]

Un homme va au cinéma... mais pas pour regarder le film!  
AU PIANO : ROMAN ZAVADA

### **Vendredi 19 Mai**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Rétrospective Robert Bresson

**L'Argent** Réal. : Robert Bresson [Fr., 1983, 84 min, 35 mm, VOF]

Victime d'une escroquerie - on l'a payé avec un faux billet -, un homme est conduit au crime et s'engouffre dans la déchéance. L'argent corrompt, suggère Bresson. « Il y a quelque chose de vif, d'une économie efficace et directe dans ce film, qui tient une distance sans la moindre complaisance ; ce qui est terrifiant est aussi objet d'un examen, d'une lucidité souveraine. » (Philippe Arnaud, 1986)

Reprise du 11 mai

### **Samedi 20 Mai**

#### **17 h 00 - Salle de projection principale**

Boris Lehman

**Funérailles (de l'art de mourir)** Réal. : Boris Lehman [Fr.-Bel.-Qué., 2016, 97 min, DCP, VOF]

« Comment filmer sa propre mort ? Comment la mettre en scène ? Au premier abord cela peut faire sourire et pourtant cette question concerne tout un chacun, même si on n'est pas cinéaste. Arrivé à un âge où l'on pense à faire ses valises pour l'au-delà, je me prépare à brûler ma vie, à jeter ce que j'ai collectionné et accumulé pendant plus d'un demi-siècle. Les livres, les vêtements, les films, tout doit, tout va disparaître, en cendres et en fumée. » (Boris Lehman)

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

**Samedi 20 Mai**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

Boris Lehman

**Oublis, regrets et repentirs** Réal. : Boris Lehman [Bel., 2016, 42 min, DCP, VOF]

« [Le film] raconte une journée dans la vie de Boris Lehman (mais comme il le dit lui-même, tous les jours sont différents, même quand ils se ressemblent). Cette journée (cinématographique, elle va de soi) verra le réalisateur déambuler de café en librairie, de cinéma en musée, d'écrivain en musicien, dans les dépôts de la cinémathèque. Il fêtera son anniversaire dans son impasse, en présence d'une amie, et terminera son périple par une escapade à Bruges et une balade à la mer du nord. Les saynettes et les rencontres se succèdent au gré du hasard et de la fantaisie. » (Boris Lehman)

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

**Samedi 20 Mai**

**20 h 15 - Salle de projection principale**

Les bressoniens

**Un second souffle** Réal. : Gérard Blain [Fr.-All., 1978, 100 min, 35 mm, VOF]

« Un film sur le vieillissement, dans lequel un homme constate, non sans angoisse, que les années passent. La maîtrise du plan - c'était un architecte rigoureux, presque intégriste ! - n'empêchait pas l'irruption de la surprise... Quelque chose d'impondérable, comme un vent léger, circulait toujours dans ses récits, composés avec patience, comme une somme de regards droits. » (Jean-Claude Guiguet, 2000)

**Dimanche 21 Mai**

**17 h 00 - Salle de projection principale**

Festival TransAmériques 2017

**Cleopatra** Réal. : Joseph L. Mankiewicz [É.-U.-Suisse-R.U., 1963, 250 min, DCP, VOA]

« Un film légendaire — dont le tournage, long et mouvementé, défraya la chronique —, que son auteur renia faute d'avoir pu en maîtriser le montage. Mais, derrière le scandale des amours réelles de Liz Taylor et Richard Burton, et le bide annoncé d'une superproduction coûteuse, se cache un vrai film d'auteur, Mankiewicz ayant su ne jamais

sacrifier l'humain au monumental. C'est presque un drame intimiste qu'il filme en Scope et en couleur, et il sait même lui donner des accents shakespeariens. » (Aurélien Ferenczi, 2013, Télérama)

### **Lundi 22 Mai**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Festival TransAmériques 2017

**Out of Boundaries** Réal. : Jacqueline Caux [Fr., 2004, 53 min, num., VOSTF]

« Ce film rend compte, à partir de conversations filmées, et surtout de nombreux extraits de répétitions, de performances et d'archives rares, des ruptures fondamentales apportées par Anna Halprin dans le champ de la danse. » (Jacqueline Caux)

### **Lundi 22 Mai**

#### **20 h 30 - Salle de projection principale**

Zoltan Fabri, un centenaire

**Le Cinquième sceau (Az ötödik pecsét)** Réal. : Zoltan Fabri [Hong., 1976, 116 min, VOSTF]

### **Mardi 23 Mai**

#### **18 h 45 - Salle de projection principale**

Les bressoniens

**Le Fils de Joseph** Réal. : Eugène Green [Fr.-Bel., 2016, 113 min, DCP, VOF]

«Un adolescent qui n'a jamais connu son père, vit avec sa mère Marie dans un grand appartement parisien. Malgré ses demandes répétées, elle a toujours refusé de lui révéler le nom de son père biologique. Dans un tiroir fermé du bureau de sa mère, il découvre un jour une lettre adressée à cet homme mystérieux qui n'a jamais voulu le rencontrer. Il apprend bientôt qu'il s'agit [d'un] éditeur égoïste et cynique. Le jeune homme met alors au point un projet de vengeance en s'immisçant dans le bureau de son père.»(Télérama)

### **Mardi 23 Mai**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Zoltan Fabri, un centenaire

**Les Garçons de la rue Paul (A Pál utcai fiúk)** Réal. : Zoltan Fabri [Hong.-É.-U., 1969, 110 min, num., VOSTF]

### **Mercredi 24 Mai**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Festival TransAmériques 2017

**Nelly** Réal. : Anne Émond [Qué., 2016, 101 min, DCP, VOF]

« Un film librement inspiré de la vie et de l'oeuvre de Nelly Arcan. Le portrait d'une femme fragmentée, perdue entre ses identités irréconciliables d'écrivain, d'amoureuse, de putain et de star. Plusieurs femmes en une seule, naviguant entre grandes exaltations et

grands désenchantements. Un film à l'image d'une vie violente et d'une oeuvre radicale; un hommage à une écriture dense, glaçante et nécessaire. » (Films Séville)

**Mercredi 24 Mai**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

Zoltan Fabri, un centenaire

**La Famille Toth (Isten hozta örnagy úr)** Réal. : Zoltan Fabri [Hong., 1969, 95 min, num., VOSTF]

**Jeudi 25 Mai**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

Les bressoniens

**Les Désarrois de l'élève Törless (Der junge Törless)** Réal. : Volker Schlöndorff [RFA-Fr., 1966, 86 min, 16 mm, VOSTF]

« Dans un noir et blanc somptueux mais glacé, ce film ambitieux raconte les comportements sadiques d'une classe d'adolescents entre les murs d'une académie militaire au tout début du 20ème siècle. Un nouveau venu parmi eux, l'élève Torless incarné brillamment par Matthieu Carrière alors âgé de 16 ans, va observer d'un œil froid et distancié, les tortures et les rudoiments infligés à Basini, un élève qui a été pris sur le vif en train de voler un de ses camarades dans le grenier de l'académie. » (Delphine Valloire, 2009)

**Jeudi 25 Mai**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

Zoltan Fabri, un centenaire

**Vingt heures (Húsz óra)** Réal. : Zoltan Fabri [Hong., 1965, 110 min, num., VOSTF]

**Vendredi 26 Mai**

**15 h 45 - Salle de projection principale**

Festival TransAmériques 2017

**Les Petits géants** Réal. : Anaïs Barbeau-Lavalette et Émilie Proulx-Cloutier [Qué., 2009, 75 min, num., VOF]

« Les petits géants raconte l'épopée de cinq enfants de cinquième et sixième année du primaire qui doivent accomplir une tâche colossale : interpréter l'opéra Le bal masqué de Verdi devant une immense salle pleine à craquer. [...] Le compte à rebours commence. Le spectateur suit une à une les grandes étapes jouissives et éprouvantes de cette aventure parascolaire qui va transformer la vie de ces enfants. » (Cinema Política)

**Vendredi 26 Mai**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

Cinéma muet en musique

**Laatste bioscoop wereldberichten** Réal. : [, 5 min, DCP, muet, INTA]

Film d'actualités



**La Moda vuole l'ala larga** Réal. : [It., 1912, 5 min, DCP, muet, INTA]

Pour suivre la mode, un homme achète un nouveau chapeau à rebord large... mais exagère un peu. Comédie tournant autour de cet objet encombrant.

**Concorso di bellezza fra bambini a Torino** Réal. : [It., 1909, 3 min, DCP, muet, INTA]

« *Concours de beauté entre enfants à Turin* »

**Fior di male** Réal. : Carmine Gallone [It., 1915, 65 min, DCP, muet, INTA]

Drame mettant en vedette Lyda Borelli qui joue une couturière dans une maison de haute couture.

**Patouillard a une femme qui veut suivre la mode** Réal. : Roméo Bossetti [Fr., 1912, 6 min, DCP, muet, INTA]

Épisode de la série "Patouillard".  
AU PIANO : JAMES GELFAND

**Vendredi 26 Mai**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

Les bressoniens

**Japón** Réal. : Carlos Reygadas [Mex.-All.-P.-B.-Esp., 2002, 130 min, 35 mm, VOSTF]

« Un homme est venu jusque dans [une] vallée pour mourir d'une mort réfléchie, soutenue par une forme de sagesse, comme le seppuku des Japonais. Là, il rencontre des paysans démunis qui se soulent pour s'inventer une joie de vivre. Entre eux, rien ne semble pouvoir être partagé. Mais Carlos Reygadas s'attache pourtant à les réunir. Il observe la réalité la plus concrète, la plus viscérale et il explore en même temps un monde pas du tout terre à terre, fait d'idées souvent noires et de souffrance moins physique que métaphysique. » (Frédéric Strauss, 2003, Télérama)

**Samedi 27 Mai**

**17 h 00 - Salle de projection principale**

Les bressoniens

**Quelque chose d'organique** Réal. : Bertrand Bonello [Fr.-Qué., 1998, 89 min, 35 mm, VOSTA]

Les derniers instants d'un couple de Français installés à Montréal. Gardien de zoo, Paul mène une existence terre à terre, répétitive, et cherche le confort tandis que Marguerite est romanesque, lunatique et libre. Cette réalité du couple fragile apparaît comme isolée du monde extérieur, urbain et agressif. « Voilà un drame social, sans cris et sans larmes, qui nous confronte à la mort, à l'amour et à l'espoir de façon efficace. » (Paul-Henri Goulet, 1999)

### **Samedi 27 Mai**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Zoltan Fabri, un centenaire

**Hungarians (Magyarok)** Réal. : Zoltan Fabri [Hong., 1978, 107 min, num., VOSTA]

### **Samedi 27 Mai**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Les bressoniens

**American Gigolo** Réal. : Paul Schrader [É.-U., 1980, 117 min, DCP, VOSTF]

« Julian Kay, 30 ans, vit à Los Angeles. Beau, libre et indépendant, il monnaie ses charmes auprès de dames riches et esseulées. Il accepte un jour de se rendre à Palm Springs, auprès de la femme d'un financier sadique et voyeur. Le lendemain, sa cliente est retrouvée morte. Julian est immédiatement soupçonné par la police, qui confie l'enquête à l'inspecteur Sunday. Tout indique qu'il s'agit d'un coup monté, bien sûr, mais comment le prouver ? » (Télérama)

### **Dimanche 28 Mai**

#### **12 h 00 – 13 h 00 – 14 h 00 Salle de projection principale**

La journée des musées 2017

**Vaysha, l'aveugle** Réal. : Théodore Ushev [Qué., 2016, 8 min., DCP, VOSTA]

Vaysha n'est pas une jeune fille comme les autres, elle est née avec un œil vert et l'autre marron. Ses yeux vairons ne sont pas l'unique caractéristique de son regard. Elle ne voit que le passé de l'œil gauche et le futur de l'œil droit. Véritable sortilège, sa vision scindée l'empêche de vivre au présent.

**Une tête disparaît (The Head Vanishes)** Réal. : Franck Dion [Qué.-Fr., 2016, 9 min., DCP, VOSTA]

Jacqueline n'a plus toute sa tête, mais comme tous les étés elle est bien décidée à prendre le train pour aller voir la mer. Seulement, cette année, elle est sans cesse suivie par une femme qui se prend pour sa fille, et son voyage prend des allures inattendues et fantasmagoriques. /// Jacqueline isn't quite in her right mind anymore, but she's determined to take the train to the seaside, as she does every summer. Only this year, she's constantly being followed by some woman who claims to be her daughter, and the trip takes some unexpected, phantasmagorical turns.

**J'aime les filles** Réal. : Diane Obomsawin [Qué., 2016, 8 min., DCP, VOF]

Charlotte, Mathilde, Marie et Diane racontent avec franchise et candeur leurs premières histoires d'amour. Pour chacune, cette première expérience, baignée d'innocence et de pureté, marque un moment charnière inoubliable accompagné d'une prise de conscience identitaire : la découverte du désir homosexuel. /// Charlotte, Mathilde, Marie and Diane talk candidly about the very first time they fell in love. These unforgettable first experiences, bathed in innocence and purity, mark a pivotal moment in each woman's

budding self-awareness: the discovery of homosexual desire!  
ENTRÉE LIBRE

**Dimanche 28 Mai**

**16 h 30 - Salle de projection principale**

Enfances

**Little Buddha** Réal. : Bernardo Bertolucci [Fr.-R.U.-Liechtenstein-It., 1993, 123 min, 35 mm, VOA]

« Lisa et Dean Conrad, un couple d'Américains de Seattle, écoutent avec perplexité le lama Norbu et son adjoint Champa leur expliquer que leur fils de 9 ans, Jesse, est de façon presque certaine la réincarnation de feu le lama Dorje. Mais seule une initiation accomplie au Bhoutan pourra confirmer le fait. Bien que réticents, Dean et Lisa finissent toutefois par accepter que leur fils fasse ce grand voyage. Durant le trajet, Jesse entreprend de lire l'histoire de Bouddha. Mais à Katmandou, un deuxième candidat se déclare. » (Télérama)

**Dimanche 28 Mai**

**19 h 15 - Salle de projection principale**

Enfances

**Le Tambour (Die Blechtrommel)** Réal. : Volker Schlöndorff [All.-Fr., 1979, 142 min, 35 mm, VF]

« L'Allemagne de 1930 à 1950 vue par les yeux d'un enfant de trois ans qui décide d'arrêter de grandir. Adaptation du roman de Günter Grass. Schlöndorff voulait transmettre un univers très germanique à un public beaucoup plus vaste. C'est pour cela (peut-être) qu'il a préféré travailler avec un scénariste étranger et qu'il est venu me voir. Nous avons passé de longs mois sur le scénario et pourtant, quand Schlöndorff est venu me voir, il était déjà très avancé. » (Carrière, 1986)

**Lundi 29 Mai**

**18 h 00 - Salle de projection principale**

Canada On Screen / Canada à l'écran

**Atanarjuat - La légende de l'homme rapide** Réal. : Zacharias Kunuk [Can., 2001, 168 min, DCP, VOSTA]

« Deux jeunes frères reconnus l'un par sa force exceptionnelle, l'autre pour sa grande rapidité à la course, attisent la jalousie d'une bande ennemie qui les attaquera en pleine nuit. Un seul des deux frères parviendra à s'échapper à la suite d'une course effrénée, nu, sur la banquise. (...) le récit évolue à son rythme, à la fois elliptique, pour marquer le passage de saisons, et contemplatif, pour cerner la vie au quotidien, alors que le film dans son ensemble est structuré comme un western (qui devient ici northern) » (Gilles Marsolais, 2002)

ENTRÉE LIBRE / FREE ENTRANCE

**Lundi 29 Mai**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

Les bressoniens

**Céline** Réal. : Jean-Claude Brisseau [Fr., 1992, 88 min, 35 mm, VOF]

« A la suite d'un drame familial, Céline tente de se suicider mais est sauvée par une infirmière, Geneviève, qui la prend en charge et l'initie au yoga. Céline prend goût à ces exercices de relaxation et des phénomènes étranges commencent à se manifester en elle et autour d'elle. » (Gaumont)

**Mardi 30 Mai**

**18 h 45 - Salle de projection principale**

Canada On Screen / Canada à l'écran

**Water** Réal. : Deepa Mehta [Can.-Inde, 2005, 117 min, DCP, VOSTA]

« Elle a 7 ans, elle regarde le monde avec les yeux d'une poupée de porcelaine, et elle est veuve. Parce qu'un vieillard l'a épousée peu avant de mourir, la petite Chuyia devient une intouchable, recluse dans une maison où des femmes résignées n'attendent que la mort : des veuves, comme elle, condamnées à n'être rien puisqu'elles ne sont même plus la moitié de leurs maris. Mais Chuyia refuse de comprendre sa condition : elle est l'élan de la vie, la révolte peut-être, dans l'Inde de 1938. » (Frédéric Strauss, 2006, Télérama)

ENTRÉE LIBRE / FREE ENTRANCE

**Mardi 30 Mai**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

Canada On Screen / Canada à l'écran

**Calendar** Réal. : Atom Egoyan [Arménie-Can.-All., 1993, 74 min, 16 mm, VOSTF]

« En compagnie de sa femme, un photographe voyage en Arménie dans le but de rapporter douze images d'églises pour un calendrier. Egoyan et Arsinée Khanjian se partagent les deux rôles. En jouant le rôle d'un homme qui s'est condamné à regarder la vie sans jamais y participer, [...] Egoyan admet que ceux qui vivent derrière l'objectif sont destinés à la solitude. » (Steve Kokker, 1993)

ENTRÉE LIBRE / FREE ENTRANCE

**Mercredi 31 Mai**

**15 h 00 - Salle de projection principale**

Festival TransAmériques 2017

**Pharaohs of Memphis** Réal. : Phoebe Driscoll [É.-U., 2014, 55 min, num., VOA]

Documentaire sur le *Jookin*, un style de danse ayant vu le jour dans les rues de Memphis dans les années 1980. Le film porte sur la tension qui s'est développée entre les pionniers du style et les stars contemporaines le pratiquant.

**Mercredi 31 Mai**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

Enfances

**Jeux interdits** Réal. : René Clément [Fr., 1952, 82 min, 35 mm, VOSTA]

« Lorsque j'écrivais *Dobryd*, le récit d'une enfance heureuse à travers les ruines de la guerre, je pensais souvent aux deux enfants des *Jeux Interdits*, de René Clément. Ils auraient pu être les compagnons que j'ai connus durant mes jeunes années dans un de ces pays ravagés par la guerre. Unis par le chaos de la guerre, Paulette et Michel inventent des jeux extrêmement élaborés, inspirés par la mort qui fait rage autour d'eux. Jamais trop sentimental ou sensationnel, le film exprime de manière touchante les horreurs de la guerre et ses effets sur l'enfance. » (Ann Charney)

**Mercredi 31 Mai**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

Canada On Screen / Canada à l'écran

**Videodrome** Réal. : David Cronenberg [Can.-É.-U., 1983, 87 min, 35 mm, VOA]

« Le directeur d'une chaîne de télévision érotique découvre un nouveau programme, *Videodrome*, qui l'hypnotise et lui fait subir d'étranges mutations. La confrontation solitaire à la violence du désir, l'âpreté diffuse d'un spectacle qui s'adresse à chaque spectateur qu'on contrôle en le prenant aux tripes imposent *Videodrome* comme l'un des films les plus nécessaires du cinéma contemporain. » (Serge Grünberg, 2000)

ENTRÉE LIBRE / FREE ENTRANCE

**Jeudi 1 Juin**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

Enfances

**L'argent de poche** Réal. : François Truffaut [Fr., 1976, 104 min, DCP, VOF]

« A Thiers, dans le Puy-de-Dôme. Des enfants vivent la fin de l'année scolaire. Les petits événements du quotidien font que leurs vies s'entremêlent, croisant également celles des instituteurs, mademoiselle Petit et monsieur Rochet. En classe, Bruno, forte tête, refuse de lire à haute voix avec les intonations requises. L'un de ses camarades, Patrick, n'a pas appris sa récitation. Il a, comme souvent, l'esprit ailleurs. Son caractère rêveur et romantique ainsi que la cruelle absence de sa mère ont fini par le rendre particulièrement sensible au charme de madame Riffle, la maman de son ami Laurent. » (Télérama)

**Jeudi 1 Juin**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

Canada On Screen / Canada à l'écran

**Archangel** Réal. : Guy Maddin [Can., 1990, 82 min, 35 mm, VOSTF]

« Guy Maddin est déjà un cinéaste célèbre lorsqu'il lance son deuxième long métrage : *Archangel*. Film d'amour, film de guerre film pastichant l'esthétique des films muets, tourné en 1990 à Winnipeg. [...] Suite à une conflagration du tout, sorte de mise en fusion de Kenneth Anger et d'Eisenstein, le film s'emballe alors en un staccato de plus en plus possédé où l'attaque-surprise d'une tranchée par des lapins blancs le dispute au geste

d'un courageux moujik qui étrangle un bolchevik atroce avec ses propres intestins. »  
(Gérard Lefort, 1999)  
ENTRÉE LIBRE / FREE ENTRANCE

### **Vendredi 2 Juin**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Cinéma muet en musique

**Une Promenade dans Los Angeles** Réal. : [É.-U., 1912, 5 min, DCP, muet, INTA]

Travelogue montrant Los Angeles comme une destination exotique, passant d'images d'animaux de ferme au tramway filant à toute allure!

**Het oplaten eener verkenningsballon** Réal. : [All., 1912, 5 min, DCP, muet, INTA]

Court film sur l'aviation utilisée comme technique de reconnaissance militaire.

**It All Came Out in the Wash** Réal. : Maurice Costello [É.-U., 1912, 7 min, DCP, muet, INTA]

Comédie romantique mettant en vedette l'acteur et réalisateur Maurice Costello.

**Filibus** Réal. : Mario Roncoroni [It., 1915, 70 min, DCP, muet, INTA]

Fiction tournant autour d'un « pirate de l'air ».

**Rosalie et son phonographe** Réal. : Roméo Bosetti [Fr., 1911, 4 min, DCP, muet, INTA]

Courte comédie absurde pleine de truquages. Un épisode de la série "Rosalie" mettant en vedette Sarah Duhamel.

AU PIANO : ROMAN ZAVADA

### **Vendredi 2 Juin**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Enfances

**La Pomme (Sib)** Réal. : Samira Makhmalbaf [Iran.-Fr., 1998, 86 min, 35 mm, VOSTF]  
« Inspiré d'un fait divers, La pomme s'intéresse au sort de deux jumelles de onze ans d'un quartier pauvre de Téhéran confinées à la maison depuis leur naissance par leurs parents. On finit par comprendre que le père, aveuglé par la tradition et obsédé par leur virginité, n'ose même pas les laisser sortir dans la petite cours close, de peur que des gamins du quartier ne sautent la clôture et ne les déflorent.[...] Ce sont [les femmes], à l'image de la travailleuse sociale qui s'occupe du cas des fillettes, qui feront débloquent la situation afin d'assurer à tous, hommes et femmes, un espace de liberté. » (Gilles Marsolais, 1998, 24 images)

### **Samedi 3 Juin**

**9 h 30 - Salle Fernand-Seguin**

Festival TransAmériques 2017

**Nelly Réal.** : Anne Émond [Qué., 2016, 101 min, DCP, VOF]

« Un film librement inspiré de la vie et de l'oeuvre de Nelly Arcan. Le portrait d'une femme fragmentée, perdue entre ses identités irréconciliables d'écrivain, d'amoureuse, de putain et de star. Plusieurs femmes en une seule, naviguant entre grandes exaltations et grands désenchantements. Un film à l'image d'une vie violente et d'une oeuvre radicale; un hommage à une écriture dense, glaçante et nécessaire. » (Films Séville)

**Samedi 3 Juin**

**17 h 00 - Salle de projection principale**

Enfances

**Les Bons débarras** Réal. : Francis Mankiewicz [Qué., 1980, 114 min, 35 mm, VOF]

Dans les Laurentides, Michelle vit modestement en vendant aux habitants du village le bois de chauffage qu'elle coupe autour de sa maison. Elle est aidée dans sa tâche par son frère Guy, un simple d'esprit, et par Manon, sa fille de 11 ans, qui l'aime passionnément. Michelle entretient également une liaison avec le chef de la police locale, dont elle devient enceinte. Mais la nouvelle de la grossesse bouleverse Manon, qui ne reculera devant rien pour écarter tous ses rivaux et conserver l'amour exclusif de sa mère.

**Samedi 3 Juin**

**19 h 15 - Salle de projection principale**

La Cinémathèque interdite

**Rue Barbare** Réal. : Gilles Béhat [Fr., 1984, 107 min, 35 mm, VOF] **L'Arbalète** Réal. :

Sergio Gobbi [Fr., 1984, 90 min, 35 mm, VOF]

PROGRAMME DOUBLE Pause de 15 minutes entre les films

**Dimanche 4 Juin**

**18 h 00 - Salle de projection principale**

Le cinéma dans l'œil du collectionneur

**Film surprise !**

**Dimanche 4 Juin**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

Le cinéma dans l'œil du collectionneur

**Courts métrages de Joseph Cornell** Réal. : Joseph Cornell

EN PRÉSENCE D'ANNE MOURA du MOMA

**Dimanche 4 Juin**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

Le cinéma dans l'œil du collectionneur

**Rose Hobart** Réal. : Joseph Cornell [É.-U., 1936, 19 min, 16 mm, SD] **Flushing**

**Meadows** Réal. : Joseph Cornell [É.-U., 1965, 8 min, 16 mm, muet] **Untitled Joseph Cornell Film (The Wool Collage)** Réal. : Joseph Cornell [É.-U., 1940, 1955, 23 min, 16 mm]

### **Lundi 5 Juin**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Le cinéma dans l'œil du collectionneur

#### **Rencontre avec Rick Prelinger, archiviste**

### **Mercredi 7 Juin**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Le cinéma dans l'œil du collectionneur

**Eureka** Réal. : Ernie Gehr [É.-U., 1974, 30 min, 16 mm, muet]

« *Eureka* est le *refilmage* d'un film remarquable montrant Market Street, à San Francisco, au tournant du XXe siècle. Le film d'origine est un long plan continu enregistré du devant d'un tramway en mouvement [...] J'ai réimprimé chaque photogramme six ou huit fois, j'ai augmenté les contrastes et les fluctuations de lumière. » (E. Gehr)

**Street Scenes (Scènes de rue)** Réal. : Ernie Gehr [É.-U., 2016, 32 min, num., muet]

EN PRÉSENCE D'ERNIE GEHR

### **Jedi 8 Juin**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Le cinéma dans l'œil du collectionneur

**Lily ménagère** Réal. : [Fr., 1914, 7 min, 35 mm, muet, INTA]

Une petite fille nettoie la maison de fond en comble.

**L'Orgie romaine** Réal. : Louis Feuillade [Fr., 1911, 9 min, 35 mm, muet, INTA]

Film historique à propos d'un empereur romain au style de vie décadent.

**Tra le pinete di Rodi** Réal. : [It., 1912, 4 min, 35 mm, muet, INTA]

Les couleurs utilisées pour tinter la pellicule captent l'exotisme de la Grèce et les couchers et levers de soleil, dans ce film tourné sur l'île de Rhodes.

**Ved Faenglets Port** Réal. : August Blom [Dan., 1911, 38 min, 35 mm, muet, INTA]

Drame situé dans le quotidien danois de l'époque. La couleur y est utilisée de manière très expressive, pour souligner des éléments importants à la narration, comme le feu dans le foyer ou une ampoule qui s'allume.

**Le Royaume des fleurs** Réal. : [Fr., 1914, 7 min, 35 mm, muet, INTA] **La Légende des ondines** Réal. : Georges Denola [Fr., 1911, 6 min, 35 mm, muet, INTA] **L'Obsession**



**d'or** Réal. : Lucien Nonguet, Segundo de Chomón [Fr., 1906, 3 min, 35 mm, muet, INTA]

Un artiste peintre s'immerge dans un monde fantaisiste et coloré pour trouver inspiration.  
AU PIANO : GUILLAUME MARTINEAU

### **Vendredi 9 Juin**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Paul Hébert : 1924-2017

**Sur la terre comme au ciel** Réal. : Hervé Demers [Qué., 2007, 21 min., 35 mm, VOSTA] **La Vie heureuse de Léopold Z** Réal. : Gilles Carle [Qué., 1965, 68 min, 35 mm, VOF]

Les mésaventures de Léo, la veille de Noël. Une tempête de neige s'abat sur Montréal. « Si j'ai adopté le ton de la comédie, c'est beaucoup par goût personnel, mais un peu aussi par souci de prendre du recul par rapport au film. Le genre comique vous impose beaucoup de simplicité dans la ligne générale du film cette simplicité, en retour, vous permet une grande complexité dans le détail. » (Carle, 1965)

### **Vendredi 9 Juin**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Canada On Screen / Canada à l'écran

**Dead Ringers** Réal. : David Cronenberg [Can., 1988, 115 min, 35 mm, VOA]

« La vie de deux jumeaux gynécologues tourne au cauchemar quand une comédienne se présente chez eux pour une maladie rare qui la rend stérile. Ce film souterrain se meut à pas de velours dans des paysages utérins qui nous font renouer avec une nuit primitive dont nous conservons le souvenir. En nous plongeant dans un crépuscule presque incolore, Cronenberg tend à nous transmettre avec ce film somptueux, un sentiment d'horreur de l'existence. » (G. Pompon, P. Véronneau, 2003)

ENTRÉE LIBRE / FREE ENTRANCE

### **Lundi 12 Juin**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Canada On Screen / Canada à l'écran

**Springtime in Greenland** Réal. : John Paizs [Can., 1981, 24 min, num., VOA]

« Les films de John Paizs sont un mélange impétueux de références à la culture populaire – des bandes dessinées aux films noir, d'espionnage ou d'horreur – bourrés dans le moule des publicités ou des films éducatifs des années 1950. L'hommage affectueux que Paizs fait à la culture populaire américaine vient toujours avec un certain clin d'œil subversif. » (Katarina Gligorijevic, Winnipeg Film Group [traduction libre])

**Oak, Ivy and Other Dead Elms** Réal. : John Paizs [Can., 1982, 33 min, num., VOA]

« Les films de John Paiz sont un mélange impétueux de références à la culture populaire – des bandes dessinées aux films noir, d’espionnage ou d’horreur – bourrés dans le moule des publicités ou des films éducatifs des années 1950. L’hommage affectueux que Paiz fait à la culture populaire américaine vient toujours avec un certain clin d’œil subversif. » (Katarina Gligorijevic, Winnipeg Film Group [traduction libre])

**The International Style** Réal. : John Paizs [Can., 1984, 38 min, num., VOA]

Les films de John Paiz sont un mélange impétueux de références à la culture populaire – des bandes dessinées aux films noir, d’espionnage ou d’horreur – bourrés dans le moule des publicités ou des films éducatifs des années 1950. L’hommage affectueux que Paiz fait à la culture populaire américaine vient toujours avec un certain clin d’œil subversif. (Katarina Gligorijevic, Winnipeg Film Group [traduction libre])  
ENTRÉE LIBRE / FREE ENTRANCE

**Mardi 13 Juin**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

Canada On Screen / Canada à l’écran

**The Hart of London** Réal. : Jack Chambers [Can., 1970, 79 min, 16 mm, VOA]

« Une oeuvre que Stan Brakhage considère comme l'un des quelques grands films du cinéma. *The Hart of London* est un film ambitieux et épars qui agence images d'archives de catastrophes, paysages urbains et naturels, et prises de vues évoquant le passage de la vie à la mort. Il s'agit d'un de ces rares films dont l'efficacité est directement liée à son aspect tentaculaire brut et inconclusif à un point tel qu'il anticipe presque le rejet des préceptes narratifs du post-modernisme. Il ne peut se réduire à un simple résumé et vous le percevrez différemment d'un visionnement à un autre. »  
ENTRÉE LIBRE / FREE ENTRANCE

**Jeudi 15 Juin**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

Éléphant présente

**Ding et Dong le film** Réal. : Alain Chartrand [Qué., 1990, 96 min, num., VOF]

« Après avoir triomphé à la scène et à la télévision, le plus inénarrable duo comique québécois poursuit, cette fois, sa carrière au cinéma. Deux acteurs aussi pauvres que comiques vivent plutôt mal leur vie d'artistes quand le hasard les fait soudain millionnaires. Ils réalisent enfin leur rêve en achetant un théâtre où ils présentent une version loufoque du Cid de Corneille. Cependant, leurs nouvelles fréquentations menacent de briser leur amitié en les opposant l'un à l'autre. » (Annuaire 1990, p.43)  
EN PRÉSENCE DE ROGER FRAPPIER ET CLAUDE MEUNIER

**Jeudi 15 Juin**

**21 h 30 - Salle de projection principale**

Canada On Screen / Canada à l’écran

**Variations on a Cellophane Wrapper** Réal. : David Rimmer [Can., 1970, 9 min, 16

mm, SD] **Rat Life And Diet In North America** Réal. : Joyce Wieland [Can., 1969, 15 min, 16 mm, VOA]

« Ce film est une histoire de rebelles (incarnés par de vrais rats) et de policiers (incarné par de vrais chats). Après une longue période sous la domination des chats, les rats s'enfuient de la prison (c'est la rébellion) et se réfugient au Canada. Là ils se nourrissent des produits organiques du jardin où l'herbe n'a pas été traité au DDT... » (Jonas Mekas)

**Trees of Syntax, Leaves of Axis** Réal. : Daichi Saito [Qué., 2009, 10 min, 16 mm, SD]

Interventions manuelles sur prises de vue d'érables In situ sur le Parc du Mont-Royal, superposées à une musique envoûtante de l'improvisateur violoniste Malcom Goldstein.

**Trapline** Réal. : Ellie Epp [Can., 1976, 18 min, Vidéo, muet] **Sackville, I'm yours** Réal. : Colin Campbell [Can., 1972, 15 min, Vidéo, VOA]

« Le vidéaste Colin Campbell s'entretient avec Art Star, le seul artiste de la petite ville de Sackville, au Nouveau-Brunswick. Ensemble, ils abordent la notion d'être une " minorité " (un euphémisme de Star) hors des grands centres urbains. Faisant appel à certaines techniques employées par Andy Warhol dans *Factory*, le film queer classique de Campbell remet en question l'une des grandes présomptions culturelles au sujet de l'opposition campagne/ville : que la différence (et son acceptation) sont propres au milieu urbain. » (TIFF)

ENTRÉE LIBRE / FREE ENTRANCE

### **Vendredi 16 Juin**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

Cinéma muet en musique

**Newsreel** Réal. : [, 5 min (approx.), DCP, muet, INTA]

Film d'actualités

**Constantine** Réal. : [Fr., 1913, 4 min, DCP, muet, INTA]

Travelogue

**The High Born Child and the Beggar** Réal. : [É.-U., 1913, 10 min, DCP, muet, INTA]

Drame sentimental presque toujours projeté dans le même programme de film que *When the Earth Trembled* par le distributeur Jean Desmet.

**L'Apiculture** Réal. : [Fr., 1913, 4 min, DCP, muet, INTA]

Film à caractère scientifique sur l'apiculture.

**When the Earth Trembled** Réal. : Barry O'Neil [É.-U., 1913, 42 min, DCP, muet, INTA]

Après le tremblement de terre de San Francisco en 1906, nous suivons l'histoire d'une mère et de ses deux enfants ayant survécu. Un film ambitieux prenant place sur plusieurs continents et réutilisant des images d'actualités du réel tremblement de terre de San Francisco.

**Le Désespoir de Pétronille** Réal. : Georges Rémond [Fr., 1914, 7 min, DCP, muet, INTA]

Comédie

AU PIANO : ROMAN ZAVADA

### **Vendredi 16 Juin**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

Enfances

**Un sac de billes** Réal. : Jacques Doillon [Fr., 1975, 105 min, 35 mm, VOF]

« Paris, en 1942. Un coiffeur juif d'origine russe est frappé par les mesures antisémites édictées par le gouvernement de Vichy. A la porte de son magasin, une pancarte signale une confession que le port de l'étoile jaune souligne sur les blouses de ses enfants. Les deux fils aînés s'enfuient en zone libre, suivis des plus jeunes, Maurice, treize ans, et Joseph, dix ans. Les deux gamins parviennent à franchir la ligne de démarcation et retrouvent leurs aînés à Menton. Ils s'organisent pour survivre, accueillent leurs parents, eux aussi en fuite, et s'arrangent tant bien que mal de la situation, jusqu'à l'invasion allemande de la zone sud. » (Télérama)

### **Samedi 17 Juin**

**17 h 00 - Salle de projection principale**

Enfances

**Les Démons** Réal. : Philippe Lesage [Qué., 2015, 118 min, DCP, VOF]

« Dans une banlieue paisible de Montréal, Félix, 10 ans, termine tranquillement son année scolaire. Entouré par plusieurs camarades, dont certains sont bien plus grands que lui, Félix commence à prendre conscience du monde, un univers sans limites, effrayant et dur. Engueulades des parents, enlèvements d'enfants, SIDA, et même les films d'horreur sur VHS, tous les démons extérieurs semblent lui en vouloir. Heureusement que dans ce tumulte, il y a la jolie Rebecca, sa maîtresse d'école, et sa grande sœur, tendre et aimante, presque une mère pour lui. Mais un jour, un drame horrible atteint l'un des camarades de classe de Félix. » (Films du Québec)

### **Samedi 17 Juin**

**19 h 15 - Salle de projection principale**

Montréal, plateau de tournage

**Il était une fois en Amérique (Once Upon a Time in America)** Réal. : Sergio Leone [É.-U., 1984, 227 min, 35 mm, VOSTF]

En pleine prohibition, un gang exploite un florissant trafic dans un ghetto de New York. L'organisation est cependant minée par un traître que l'un des membres découvrira beaucoup plus tard. « C'est une fable sur le rêve américain de puissance et sur sa compatibilité avec l'amitié, thème cher à l'auteur. Œuvre crépusculaire et tragique, le film impressionne par son utilisation dramatique d'une durée qui donne leur épaisseur aux personnages. » (Bertrand Rocher, 1990)

**Dimanche 18 Juin**

**17 h 00 - Salle de projection principale**

À la demande générale

**Bamako** Réal. : Abderrahmane Sissako [Mali-É.U.-Fr., 2006, 115 min, 35 mm, VOSTF]

**Dimanche 18 Juin**

**19 h 15 - Salle de projection principale**

Enfances

**Ponette** Réal. : Jacques Doillon [Fr., 1996, 97 min, 35 mm, VOF]

Ponette, quatre ans, refuse d'admettre le mort de sa mère et attend toujours son retour.

" Doillon a vraiment plongé dans les abîmes engloutis de l'univers infantile, dans ce mélange de pensée magique et de courtpointe de réflexions glanées puis rapaillées par des cerveaux en formation. " (Odile Tremblay, 1997)

**Lundi 19 Juin**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

Enfances

**La nuit du chasseur (Night of the Hunter)** Réal. : Charles Laughton [É.-U., 1955, 93 min, num., VOA]

Un psychopathe se faisant passer pour un prédicateur cherche à s'emparer d'une importante somme d'argent volé, gardée par deux enfants. L'interprétation de Mitchum en prêcheur divisé entre l'amour et la haine surgissant tel un cauchemar enfantin est un moment inoubliable.

**Lundi 19 Juin**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

Enfances

**Anna 6-18 (Anna: Ot shesti do vosemnadtsati)** Réal. : Nikita Mikhalkov [Russie-Fr., 1994, 99 min, 35 mm, VOSTF]

Portrait de la fille du réalisateur, de 16 à 18 ans. Mikhalkov s'entretient avec elle de ses rêves, peurs, aspirations.

**Mardi 20 Juin**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

Enfances

**Beasts of the Southern Wild** Réal. : Benh Zeitlin [É.-U., 2012, 93 min, 35 mm, VOA]

Les aventures de la jeune Hushpuppy, 6 ans, qui vit dans le bayou avec son père. Ce film bardé de prix révéla à la fois son auteur, Benh Zeitlin, et la jeune comédienne principale Quvenzhané Wallis dans une oeuvre atypique qui opère aux limites de l'hyperréalisme et de l'onirisme, tentant en cela de reconstituer l'univers et les représentations mentales d'une très jeune fille confrontée au malheur et dont l'imagination devient un gage de survie dans un environnement hostile.

**Mardi 20 Juin**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

Enfances

**Sa majesté des mouches (Lord of the Flies)** Réal. : Peter Brook [R.-U., 1963, 92 min, num., VOSTF]

**Mercredi 21 Juin**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

Vivre ensemble dans les villes francophones

**Montréal la blanche** Réal. : Bachir Bensaddek [Qué., 2016, 90 min, DCP, VOF]

Montréal, un soir où Noël tombe en plein mois de Ramadan ou carême musulman, les destins de deux Algériens d'origine convergent momentanément pour faire resurgir un passé dont ils se croyaient débarrassés. Fuyant la maison et toute forme de festivité sous le prétexte que la soirée peut être très lucrative, Amokrane, chauffeur de taxi, recueille Kahina, jeune professionnelle un peu perdue qui tente de rejoindre son ex-mari pour récupérer sa fille. Amokrane reconnaît en elle son idole, une ancienne vedette de la pop en Algérie, qu'il croyait morte.

ENTRÉE LIBRE

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

**Mercredi 21 Juin**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

Vivre ensemble dans les villes francophones

**Wùlu** Réal. : Daouda Coulibaly [Sén.-Fr.-Mali, 2016, 95 min, DCP, VOF]

Bamako, Ladji est un jeune rabatteur pour le transport en minibus. Bien qu'il soit très efficace et qu'il ait besoin d'argent pour sortir sa sœur de la prostitution, il n'obtient pas le poste de chauffeur qu'il convoitait. Il décide alors de contacter un trafiquant de drogue afin qu'il l'engage. Il devient contrebandier pour passer des produits illicites entre le Mali, les pays voisins et les groupes narco-terroristes. Rusé et faisant preuve d'initiatives, Ladji est contacté par le patron du réseau qui veut lui donner de nouvelles responsabilités. Ibrahim Koma, l'acteur principal, a obtenu le prix du meilleur interprète masculin au FESPACO 2017.

ENTRÉE LIBRE

**Jeudi 22 Juin**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

Vivre ensemble dans les villes francophones

**Corniche Kennedy** Réal. : Dominique Cabrera [Fr., 2016, 94 min, DCP, VOF]

Marseille, sur la Corniche Kennedy qui surplombe la Méditerranée, des jeunes issus de l'immigration et des quartiers pauvres de la ville, prennent des risques insensés pour plonger dans la Grande bleue. Depuis sa villa chic, Suzanne qui a le même âge qu'eux les observe attentivement. Cette lycéenne en pleine préparation de ses examens de fin d'études secondaires est fascinée par leur liberté et leur témérité. Elle va tout faire pour être intégrée à ce groupe très fermé dont certains membres ont déjà plongé dans l'illégalité.

ENTRÉE LIBRE

**Jeudi 22 Juin**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

Vivre ensemble dans les villes francophones

**À peine j'ouvre les yeux** Réal. : Leyla Bouzid [Tun.-Fr.-Belg., 2015, 102 min, DCP, VOF]

Tunis, en 2010, Farah, qui vient d'obtenir son baccalauréat, vit seule avec sa mère. Celle-ci voudrait qu'elle devienne médecin mais la jeune fille ne rêve que de musique. Avec son groupe de rock, elle prend des risques en chantant des paroles qui dressent un portrait peu flatteur des dirigeants du pays. Elle est un peu insouciante quand elle se produit, avec ses amis, dans un bar rempli d'hommes. Un jour, son petit ami, arrive en retard à une répétition. La veille, il a été arrêté et brutalisé par la police. Trophée francophone du meilleur long-métrage de fiction 2016.

ENTRÉE LIBRE

**Vendredi 23 Juin**

**18 h 45 - Salle de projection principale**

Montréal, plateau de tournage

**Hold-up** Réal. : Alexandre Arcady [Qué.-Fr., 1985, 114 min, 35 mm, VOF]

**Vendredi 23 Juin**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

Enfances

**Pather Panchali** Réal. : Satyajit Ray [Inde, 1955, 110, 16 mm, VOSTF]

Souvent nommé parmi les meilleurs films de tous les temps, le magnifique et poétique film du grand cinéaste indien Satyajit Ray, raconte l'histoire d'Apu, un petit garçon

vivant dans une famille brahmane pauvre du Bengal rural des années 1920 qui découvre la vie, parfois si éprouvante.

La très belle musique du film est composée par le grand sitariste Ravi Shankar. Pather Panchali a gagné le prix du document humain au Festival de Cannes de 1956.

### **Samedi 24 Juin**

#### **17 h 00 - Salle de projection principale**

Enfances

**Un enfant dans la foule** Réal. : Gérard Blain [Fr., 1976, 85 min, 16 mm, VOF]

### **Samedi 24 Juin**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

La parade de la Saint-Jean-Baptiste

**Taratata !** Réal. : Frédéric Back [Qué., 1977, 9 min, 16 mm, SD]

Pour un petit garçon et son chien, le défilé de la Fête nationale se réduit à un mur d'adultes qui les empêche de voir. Mais lorsque tout est fini, le petit bonhomme s'assoit dans la rue vide et son imagination invente et recrée une fête où amour et tendresse tiennent la vedette.

**Taire des hommes** Réal. : Pierre Harel et Pascal Gélinas [Qué., 1968, 32 min, 16 mm, VOF]

Lors du défilé de la Saint-Jean-Baptiste du 24 juin 1968, des militants indépendantistes attaquent la tribune où est assis Pierre Elliott Trudeau, le nouveau dirigeant du Parti libéral du Canada et futur premier ministre. La police charge. Près de 300 personnes sont arrêtées. Parmi elles, Paul Rose et Jacques Lanctôt, deux dirigeants du FLQ pendant les Événements d'octobre 70. Cette journée est passée à l'histoire sous le nom du Lundi de la matraque .

**La Fête** Réal. : Malcolm Sutherland [Qué., 2010, 7 min, num., SD]

### **Samedi 24 Juin**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Montréal, plateau de tournage

**Shivers** Réal. : David Cronenberg [Qué., 1975, 87 min, 35 mm, VOSTF]

Les habitants d'un immeuble de banlieue sont infectés par un parasite qui les transforme en obsédés sexuels violents et insatiables. L'épidémie se répand par le moindre contact. « La violence est crue, brutale et graphique les parasites sont ouvertement organiques, et le sang coule et jaillit comme s'il y en avait une réserve inépuisable. L'absence d'effets spéciaux donne au film un réalisme dégoûtant. » (Thomas Caldwell, 2002)

### **Dimanche 25 Juin**

#### **17 h 00 - Salle de projection principale**



Montréal, plateau de tournage

**Quintet** Réal. : Robert Altman [É.-U., 1979, 118 min, DCP, VOA]

**Dimanche 25 Juin**

**19 h 15 - Salle de projection principale**

Enfances

**Black Jack** Réal. : Ken Loach [RFA-R.-U., 1979, 110 min, 35 mm, VOA]

**Lundi 26 Juin**

**18 h 45 - Salle de projection principale**

Montréal, plateau de tournage

**The Score** Réal. : Frank Oz [É.-U.-All., 2001, 124 min, num., VOSTF]

**Lundi 26 Juin**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

Enfances

**Au revoir les enfants** Réal. : Louis Malle [Fr.-All.-It., 1987, 105 min, 35 mm, VOF]

Dans la France occupée, trois jeunes Juifs sont cachés dans une école catholique. Une amitié se développe peu à peu entre Julien et Jean, garçon ombrageux. Mais une dénonciation y mettra une fin brutale.

**Mardi 27 Juin**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

20 x 5

**5 courts métrages, 5 réalisateurs**

**Mardi 27 Juin**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

Enfances

**La Naissance (Birth)** Réal. : Jonathan Glazer [É.-U., 2004, 100 min, 35 mm, VOSTF]

**Mercredi 28 Juin**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

Montréal, plateau de tournage

**Les Liens de sang (Blood Relatives)** Réal. : Claude Chabrol [Fr.-Qué., 1978, 100 min, 35 mm, VF]

D'après un roman de Ed McBain, *Blood Relatives* est la première de trois collaborations entre Chabrol et le producteur québécois Denis Héroux. A Montréal, deux jeunes femmes ont été violées, dont l'une assassinée. Interrogée par la police, la survivante reconnaît d'abord son agresseur. Puis elle se rétracte pour accuser son propre frère.

**Mercredi 28 Juin**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

À la demande générale

**Enter the Void** Réal. : Gaspar Noé [Fr.-All.-It., 2009, 161 min, 35 mm, VOSTF]

**Jeudi 29 Juin**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

Enfances

**Tomboy** Réal. : Céline Sciamma [Fr., 2011, 82 min, 35 mm, VOF]

« Laure, 10 ans, vient de déménager dans une nouvelle banlieue avec sa jeune soeur Jeanne, son père informaticien et un petit frère à venir dans le ventre de sa maman. C'est le début de l'été et les enfants du coin traînent dans les environs, jouent au foot, se baignent dans la rivière. Timide et solitaire, Laure est encouragée à se faire des amis. Lors de sa première sortie seule, ses cheveux courts et ses shorts informes amènent la jeune voisine Lisa à la prendre pour un garçon... un malentendu que Laure préférera ne pas clarifier. » (Zoé Protat, 2012)

**Jeudi 29 Juin**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

Enfances

**Les Merveilles (Le Meraviglie)** Réal. : Alice Rohrwacher [It., 2014, 110 min, DCP, VOSTF]

**Vendredi 30 Juin**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

Cinéma muet en musique

**Le Acque miracolose** Réal. : Eleuterio Rodolfi [It., 1914, 9 min, DCP, muet, INTA]

Film mettant en vedette la comédienne italienne Gigetta Morano.

**Fleurs des champs** Réal. : [Fr., 1912, 3 min, DCP, muet, INTA] **Anna Karenina** Réal. : Maurice André Maître [Fr.-Russie, 1911, 10 min, DCP, muet, INTA]

Anna Karenina est jouée par Mme Sokotina dans cette adaptation du roman de Leo Tostoï.

**Das Geheimschloss** Réal. : [All., 1914, 54 min, DCP, muet, INTA]

Une détective, Miss Clever, assume une identité secrète lorsque le fils de son client, un banquier menacé par des criminels, se fait kidnapper.

**A Lady and her Maid** Réal. : Bert Angeles [É.-U., 1913, 13 min, DCP, muet, INTA]

Film mettant en vedette l'actrice américaine Norma Talmadge.  
AU PIANO : ROMAN ZAVADA

**Vendredi 30 Juin**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

Enfances

**L'Eau chaude, l'eau frette** Réal. : André Forcier [Qué., 1977, 92 min, 35 mm, VOF]

« Les jours et les nuits d'une bande de colorés personnages dans le Montréal des années 1970. La Québécoisité dans toute sa folie : une petite fille au cœur "plogué sur le 220", mademoiselle Vanasse soûle ben dur, l'impayable Amédée Croteau qui "bourlingue ici et là dans la cage des méridiens" de la rue Rachel, Jean-Pierre Bergeron qui se "crosse" dans la cave avec les rats ! Odeur de Labatt 50 garantie. » (Denis Côté, 2008)